

LA BIODIVERSITÉ AU CENTRE DU PROJET PÉDAGOGIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT

Un ensemble de protocoles complémentaires pour évaluer la biodiversité sur l'exploitation

Le projet du lycée agroenvironnemental d'Arras est d'évaluer la biodiversité présente sur son exploitation dans un contexte à la fois péri-urbain et de grandes cultures, peu favorable à la biodiversité. Le focus est mis sur la biodiversité fonctionnelle et différents taxons souvent mal ou pas connus.

Les protocoles sont différents pour chacun des taxons étudiés, ainsi deux tentes malaises sont installées pour étudier les syrphes et les chrysopes, des pots barber pour les carabes, des coupelle colorées pour les apiformes comme les abeilles sauvages et

les bourdons. L'exploitation met également en place un protocole de suivi des bords de champs (voir encart), ainsi que des protocoles lombrics et papillons (MNHN), oiseaux (IPA Indice Ponctuel d'Abondance / IKA Indice Kilométrique d'Abondance) et odonates. Ces protocoles sont répartis sur l'exploitation de manière à quadriller le territoire et à obtenir la meilleure image possible de la biodiversité présente. Différents partenaires techniques appuient le lycée dans la mise en œuvre de cette action.



Ecobordure un protocole « inter-filières »

Grâce à l'appui des enseignants et d'anciens enseignants de l'établissement, le protocole Ecobordure développé par l'INRA de Rennes a été adapté à l'Artois. Il a été testé par les BTS APV 1 (Agronomie et Production Végétale) qui l'ont réalisé sur deux parcelles et a été suivi d'une analyse en classe allant jusqu'à la réflexion de la gestion du bord de champ. La robustesse du protocole a, dans la foulée, été testée et validée par les BTS GPN 1 (Gestion et Protection de la Nature) qui ont réalisé aux mêmes endroits des transects exhaustifs de la flore. Une restitution commune est envisagée maintenant pour créer le débat entre les deux filières.

Bordure de champ parcelle La Chaise

Une action qui fédère l'ensemble des filières de l'établissement

L'action BiodivEA permet d'illustrer sur le terrain, les cours enseignés, en biologie principalement, dans quasiment l'ensemble des filières du lycée, CFA et CFPPA. En effet, plus de dix classes sont concernées chaque année par le projet. En fonction des niveaux, l'implication est différente. Pour les Secondes, c'est essentiellement un travail d'initiation qui est mené : il s'agit de faire connaître des taxons comme les abeilles sauvages et les carabes, et de faire comprendre les notions de bio-indicateurs et de services écosystémiques. A l'opposé, avec les Licences Professionnelles en gestion différenciée, le travail consiste à leur faire connaître et appliquer les différents protocoles afin qu'ils soient à même de réaliser des diagnostics écologiques. La détermination à l'espèce est systématique à ce niveau. Les filières agricoles comme environnementales travaillent sur les

protocoles, notamment les BTS APV puisque leur programme inclut maintenant l'étude des agro-écosystèmes dont les auxiliaires de culture sont une composante. Les séances comportent généralement une partie théorique en salle mais surtout une partie pratique sur le terrain, essentielle à l'apprentissage.



Réalisation du protocole lombrics BTS GPN 1



Formation à l'observation et la détermination

Pour illustrer concrètement la notion de biodiversité, le choix a été fait de travailler de manière complémentaire sur l'observation et la détermination spécifique, avec le maximum de classes. La détermination à l'espèce permet aux apprenants d'appréhender pleinement la réalité de la biodiversité sur un territoire agricole et l'observation en parcelle leur permet de se rendre compte de la nécessité de la préserver.

Sphaerophoria scripta femelle sur betterave



Contact : Flora Couturier flora.couturier@educagri.fr & Sébastien Hoguet sebastien.hoguet@educagri.fr

Rédaction : Sébastien Hoguet, Flora Couturier - Crédits photos : Flora Couturier